

Les paraboles des semeurs



LES PARABOLES DES SEMEURS



Ecrit par Ian Flanders

Citations bibliques extraites de *la Bible du Semeur*

Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale

Avec permission

TABLE DES MATIERES	Page
Première partie : La parabole du semeur	5
1. La croissance spirituelle	7
2. Les graines tombées au bord du chemin	10
3. Les graines tombées dans le sol rocailleux	15
4. Les graines tombées parmi les ronces	19
5. Les graines tombées dans la bonne terre	23
6. Le semeur	27
Deuxième partie : La parabole de la mauvaise herbe	32
1. L'existence du mal	34
2. Le semeur	37
3. La bonne semence et les mauvaises herbes	42
4. L'origine du mal	46
5. Notre espérance dans l'attente	50
6. Le retour de Jésus	54

Première partie :

La parabole du semeur



« Ce jour-là, Jésus sortit de chez lui et alla s'asseoir au bord du lac. Autour de lui la foule se rassembla si nombreuse qu'il dut monter dans une barque. Il s'y assit. La foule se tenait sur le rivage.

Il prit la parole et leur exposa bien des choses sous forme de paraboles. Il leur dit :

-Un semeur sortit pour semer. Alors qu'il répandait sa semence, des grains tombèrent au bord du chemin ; les oiseaux vinrent et les mangèrent. D'autres tombèrent sur un sol rocailleux et, ne trouvant qu'une mince couche de terre, ils levèrent rapidement parce que la terre n'était pas profonde. Mais quand le soleil fut monté haut dans le ciel, les petits plants furent vite brûlés, et comme ils n'avaient pas vraiment pris racine, ils séchèrent. D'autres grains tombèrent parmi les ronces. Celles-ci grandirent et étouffèrent les jeunes pousses.

D'autres grains enfin tombèrent sur la bonne terre et donnèrent du fruit avec un rendement de cent, soixante, ou trente pour un. Celui qui a

des oreilles, qu'il entende ! » (Matthieu 13. 1 à 9)

« -Vous donc, écoutez ce que signifie la parabole du semeur : chaque fois que quelqu'un entend le message qui concerne le royaume et ne le comprend pas, le diable vient arracher ce qui a été semé dans son cœur. Tel est celui qui a reçu la semence « au bord du chemin ».

Puis il y a celui qui reçoit la semence « sur le sol rocailleux »: quand il entend la Parole, il l'accepte aussitôt avec joie. Mais il ne la laisse pas prendre racine en lui, car il est inconstant. Que surviennent des difficultés ou la persécution à cause de la Parole, le voilà qui abandonne tout. Un autre encore a reçu la semence « parmi les ronces ». C'est celui qui écoute la Parole, mais en qui elle ne porte pas de fruit parce qu'elle est étouffée par les soucis de ce monde et par l'attrait trompeur des richesses. Un autre enfin a reçu la semence « sur la bonne terre ». C'est celui qui écoute la Parole et la comprend. Alors il porte du fruit : chez l'un, un grain en rapporte cent, chez un autre soixante, chez un autre trente. » (Matthieu 13. 18 à 23)

1 La croissance spirituelle :

La leçon essentielle qu'il faut retenir de cette parabole est la suivante : pour faire des progrès dans la vie chrétienne, pour croître dans la foi, il faut écouter et mettre en pratique l'enseignement de Jésus et de la Bible.

a) Le rôle du semeur :

Au début de la parabole, nous lisons : « *Un semeur sortit pour semer.* » Jésus avait déjà passé beaucoup de temps à enseigner les foules venues l'écouter et dans cette parabole, il se compare à un semeur et la semence représente son enseignement, autrement dit, le message de Dieu qu'il est venu dévoiler aux hommes.

Or, si Jésus utilise l'image du semeur, c'est, à n'en pas douter, parce qu'il inscrit sa démarche dans la même perspective d'une récolte à venir que celle du paysan.

En effet, Jésus n'est pas venu annoncer un message de la part de Dieu sans but précis, mais afin de voir une récolte fructifier, afin de trouver du fruit en abondance. Bien sûr, toute graine qui tombe dans le sol ne produit pas forcément un fruit du jour au lendemain. Dans un premier temps, la graine doit germer, ensuite elle doit pousser et grandir, pour enfin, lorsque la saison se termine produire des fruits et de nouvelles graines.

Or, cette parabole évoque certains incidents qui peuvent arriver, empêchant la semence de produire son fruit : c'est

ainsi que des oiseaux risquent de la manger avant même qu'elle ne germe, ou bien qu'une forte chaleur ou un manque d'eau, ou encore la présence de mauvaises herbes l'empêchent de se développer.

Sur le plan spirituel, cette illustration évoque des circonstances, des événements susceptibles d'intervenir dans la vie du chrétien, risquant de ralentir ou d'entraver sa croissance spirituelle. Ainsi, par le biais de cette parabole, Jésus désire nous sensibiliser à ces choses et nous exhorter sur la façon de surmonter nos difficultés, nos épreuves afin de produire un fruit à la gloire de Dieu.

b) Le fruit spirituel :

Le fruit spirituel que Dieu désire produire dans nos vies est une vie transformée à l'image de Jésus-Christ. Nous allons expliquer cela davantage.

Lisons d'abord l'évangile de Luc : « *Produisez donc du fruit qui confirment votre changement d'attitude.* » (Luc 3. 8 Traduction Segond 21) Ces paroles furent prononcées par le prophète Jean-Baptiste. Elles signifient que si nous mettons notre foi en un Dieu qui nous pardonne, nous devons prouver l'authenticité, la sincérité de notre foi par une vie transformée, par des changements de comportement. Jean-Baptiste a aussi donné quelques exemples concrets. En s'adressant aux collecteurs d'impôts, par exemple, il les incite à s'abstenir de toute malhonnêteté et démarches corrompues pour mener plutôt une vie intègre et droite.

Lisons, à présent, un deuxième texte, très connu, qui parle du fruit que le chrétien doit produire. « *Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, l'amabilité, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi.* » (Galates 5. 22-23a)

Ce sont de très belles qualités qui devraient se voir dans nos vies et s'y développer. Si nous croissons spirituellement, ce fruit alors devient visible.

Toutes les fois que nous lisons cet extrait de la Bible, nous pouvons nous imaginer Jésus lorsqu'il se trouvait parmi les hommes. Jésus était rempli de l'Esprit de Dieu et il portait ces fruits à la perfection. Notre objectif, en tant que chrétiens, devrait donc être le suivant : être renouvelés ou recréés à l'image de Jésus. L'apôtre Paul, en parlant de l'œuvre de l'Esprit rappelle que si nos regards restent tournés vers Jésus, alors l'Esprit nous transformera à son image. Ainsi, si nous avons soif de croître spirituellement, nous devons apprendre à connaître Jésus et nous devons aspirer à devenir semblables à lui. Voilà le fruit que nous devons porter !

c) Un fruit qui peut manquer :

Il est triste de constater cela, mais on peut se demander dans quelle mesure les chrétiens réussissent à porter ce fruit si merveilleux.

A travers cette parabole et l'enseignement de Jésus qui suit, nous parvenons à comprendre les raisons de cet état de choses ainsi que le remède à y apporter. Tout comme la parabole évoque les éléments qui dans la vie peuvent

étouffer la croissance des graines et des jeunes pousses, il existe des circonstances qui peuvent étouffer, ralentir ou retarder notre croissance spirituelle. C'est pourquoi à travers les chapitres suivants de ce livret, nous aborderons ces problèmes un à un. Nous parlerons ainsi de l'activité de Satan, des tentations qui existent dans le monde, des soucis et des épreuves. Nous considérerons aussi les démarches nécessaires à accomplir afin de favoriser au mieux notre croissance spirituelle. Et nous comprendrons ainsi l'importance de l'écoute de la Parole de Dieu et de sa mise en pratique.

Pour conclure ce chapitre, nous rappelons qu'en tant que chrétiens, nous sommes appelés à croître dans la foi et à produire un fruit qui honore Dieu. Nous ne devons pas nous contenter du parcours spirituel qui est le nôtre, mais nous devons avoir soif de Dieu, avoir le désir de toujours aller de l'avant, en écoutant et en cherchant à mettre en pratique l'enseignement de Jésus.

2

Les graines tombées au bord du chemin :

Jésus désire que sa parole produise du fruit dans nos vies, un fruit qui soit le reflet d'une vie transformée à son image. Cependant, tout comme dans un champ, nombre d'éléments vont œuvrer pour empêcher les graines de bien se développer, dans nos

vies aussi, il est des circonstances qui peuvent nous empêcher de faire des progrès et croître sur le plan spirituel. C'est pourquoi dans ce chapitre nous allons nous pencher sur le verset : « *Alors qu'il répandait sa semence, des grains tombèrent au bord du chemin ; les oiseaux vinrent et les mangèrent.* »

a) L'enseignement de Jésus :

Heureusement, quelques heures plus tard les disciples de Jésus s'approchèrent de leur maître et lui demandèrent d'éclaircir le sens de cette parabole. Ce que Jésus fit. Voici ce qu'il leur dit au sujet du verset que nous venons de lire :

« Chaque fois que quelqu'un entend le message qui concerne le royaume et ne le comprend pas, le diable vient arracher ce qui a été semé dans son cœur. Tel est celui qui a reçu la semence « au bord du chemin. » »

Ainsi le diable peut agir de telle sorte que nous ne parvenions pas à croire au message apporté par Jésus.

b) Le diable :

L'apôtre Paul écrit :

« Le dieu de ce monde a aveuglé l'esprit des incrédules et les empêche ainsi de voir la lumière de la Bonne Nouvelle... » (2 Corinthiens 4.4b)

De même, l'apôtre Pierre a déclaré :

« Ne vous laissez pas distraire, soyez vigilants. Votre adversaire, le diable, rôde autour de vous comme un lion rugissant, qui cherche quelqu'un à dévorer. » (1 Pierre 5.8)

Pour revenir à l'illustration de notre parabole, le diable demeure à l'œuvre pour empêcher la semence de la Parole de Dieu de germer et de donner la vie. Et là où cette semence prend racine, le diable entreprend tout ce qui est en son pouvoir pour entraver sa croissance vers une maturité spirituelle.

Ainsi nous devons être vigilants, tout comme l'exhorte l'apôtre Pierre, afin de nous protéger des ruses du diable, notre adversaire. Cependant pour contrecarrer ses projets, il nous faut comprendre la manière dont il agit.

c) Les ruses du diable :

Revenons au début de la Bible et souvenons-nous de la manière dont le diable a agi pour séduire Adam et Eve et pour les convaincre de désobéir à l'Eternel. Nous lisons en Genèse chapitre 3, l'entretien qui eut lieu entre le diable, déguisé en serpent, et Eve. Tout au long de cet entretien, nous constatons que le diable a employé sa ruse préférée, mettre en doute la véracité de ce que l'Eternel déclare, remettre en question la Parole de Dieu. Adam et Eve désobéirent à Dieu tout simplement parce qu'ils ne crurent plus que ce que l'Eternel leur avait dit, était vrai. De plus, ils se mirent plutôt à croire aux mensonges du diable.

Le diable emploie ce même stratagème encore de nos jours. Il sème le mensonge dans les cœurs et influence

grandement les gens. Or, ce qu'il veut faire croire est toujours en contradiction avec la Bible, Parole de Dieu, qui est la vérité. Satan incite le monde à mener des vies qui semblent à première vue attrayantes mais qui s'avèrent être dangereuses et porteuses de lourdes conséquences. Ces divers mensonges du diable sont tellement présents et ancrés dans notre société qu'ils aveuglent les gens, les rendant prisonniers de fausses croyances et les empêchant de voir toute la gloire et la grâce de Jésus-Christ. Ces mensonges de l'ennemi sont si puissants que même ceux et celles qui professent être chrétiens luttent sous leurs influences. Certains chrétiens ne parviennent plus à croître spirituellement, ni à porter du fruit.

d) Triompher des mensonges du diable :

Il est bien sûr possible de sortir de cet emprisonnement, de cet aveuglement. Car Jésus-Christ est plus puissant que le diable. Toutefois, cette parabole contient des éléments sur la manière dont nous pouvons réagir. Les chrétiens qui grandissent et qui portent du fruit sont ceux qui croient en la parole de Dieu et qui la mettent en pratique. Ainsi, pour lutter contre les mensonges du diable, nous devons croire avec conviction que ce que l'Éternel annonce est vrai. Pour contrecarrer les attaques de l'ennemi, nous devons placer notre confiance en la véracité du message de la Bible et en sa puissance. Pour remporter des victoires spirituelles, nous devons être prêts à mener des vies entièrement à la lumière de l'enseignement de Jésus.

En réalité, nous sommes constamment devant un choix : croire le diable ou croire Dieu.

Si nous croyons aux mensonges du diable, nous récolterons le malheur, nous serons victimes de circonstances catastrophiques et pour finir notre destin éternel sera l'enfer. Si, par contre, nous croyons Dieu, nous récolterons un fruit qui l'honore, le fruit d'une vie transformée en son honneur, nous connaissons aussi la vie éternelle.

A première vue le choix semble facile à faire ! Toutefois, le diable possède cette faculté pernicieuse d'embrouiller notre raisonnement et de nous faire croire que le bien est mal et que le mal est bien. Nous devons nous rappeler constamment que les seules paroles dignes de confiance sont celles qui viennent de l'Éternel, celles annoncées par Jésus-Christ. Nous devons ainsi nous accrocher farouchement à cette conviction que la Bible est la vérité.

Rappelons-nous les paroles de l'apôtre Paul écrites à l'église de Rome :

« Ne vous laissez pas modeler par le monde actuel, mais laissez-vous transformer par le renouvellement de votre pensée pour discerner la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait. » (Romains 12. 2)

Ces belles paroles constituent un rappel important. Nous avons besoin de beaucoup de discernement. Au lieu de suivre les raisonnements du monde, nous devons réfléchir à la façon de bien mener nos vies. Nous devons acquérir un discernement juste, en permettant à l'Éternel, par le biais de la Bible de façonner notre raisonnement, notre vision du monde, notre compréhension des événements qui se

déroulent dans nos vies. Plus nous nous imprégnons de l'enseignement de la Bible, mieux nous serons armés pour discerner les mensonges du diable et pour lutter contre lui, et plus nous porterons du fruit à la gloire de Dieu.

3

Les graines tombées dans le sol rocailleux :

Ce chapitre aborde la semence tombée dans le sol rocailleux. Ces graines n'avaient pas beaucoup de racines, c'est pourquoi exposées au soleil ardent et par manque d'eau, les plantes qui se sont développées, ont vite séché et ont été brûlées.

Jésus, un petit peu plus tard, a expliqué le sens de cet extrait de la parabole, que voici :

« Puis il y a celui qui reçoit la Parole sur « le sol rocailleux » : quand il entend la Parole, il l'accepte aussitôt avec joie. Mais il ne la laisse pas prendre racine en lui, car il est inconstant. Que surviennent des difficultés ou de la persécution à cause de la Parole, le voilà qui abandonne tout. »

Jésus mentionne ici ceux qui semblent répondre favorablement à l'enseignement de la Bonne Nouvelle mais qui pourtant font très peu de progrès spirituel, certains allant même jusqu'à ne plus croire en Dieu. A première vue, il semblerait que cet état de choses soit dû aux

épreuves, à la souffrance et à la persécution que ces personnes rencontrent, cependant un regard plus attentif sur cette parabole révèle que leur véritable problème est tout autre.

a) La cause réelle d'une foi chancelante :

Tôt ou tard, nous serons tous confrontés à la souffrance car les épreuves et les difficultés sont le lot commun de tout homme, de toute femme. Et pourtant, malgré les tourments, les vies brisées, nombreux sont les chrétiens qui parviennent à une pleine maturité spirituelle au sein même de la plus terrible des épreuves. Pour ceux-là, les épreuves servent de véritable tremplin, contribuant à enrichir leur relation avec Dieu leur Père. Pour d'autres, l'opposé malheureusement est aussi vrai. Comme il est décrit dans la parabole, la souffrance peut empêcher certains de faire des progrès spirituels, au point d'affaiblir leur foi et d'abandonner toutes relations avec Dieu lui-même. Deux personnes subissant une épreuve similaire, réagiront différemment dans le domaine de la foi.

La parabole apporte, semble-t-il, un indice important qui pourrait expliquer ce fait. En parlant de ceux qui finissent par abandonner l'Eternel quand ils sont confrontés à l'épreuve, Jésus affirme que ces personnes n'ont pas laissé la Parole prendre racine dans leur vie. Il ajoute qu'elles sont inconstantes.

Notons-le bien, ce n'est pas les épreuves en tant que telles qui entravent leur croissance spirituelle mais le fait que ces personnes n'ont pas laissé la Parole de Dieu prendre racine

dans leur vies. Par conséquent, elles ne parviennent ni à faire face aux aléas de la vie, ni à surmonter ce qui les accable.

b) S'équiper pour croître à travers l'épreuve :

Celui qui écoute la Parole de Dieu, qui croit en elle et la met en pratique, sera plus apte à persévérer le jour où l'épreuve se dressera sur son chemin.

C'est d'ailleurs l'enseignement du Psaume 1 :

« Heureux l'homme qui ne marche pas selon les conseils des méchants, qui ne va pas se tenir sur le chemin des pécheurs, qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs. Toute sa joie il la met dans la Loi de l'Eternel qu'il médite jour et nuit. Il prospère comme un arbre planté près d'un courant d'eau ; il donne toujours son fruit lorsqu'en revient la saison. Son feuillage est toujours vert ; tout ce qu'il fait réussit. » (Psaume 1. 1 à 3)

Dans ces versets, nous découvrons l'illustration de l'arbre qui réussit à produire du fruit malgré la terre aride, malgré la chaleur et la sécheresse, auxquelles il est exposé. Mais pourquoi parvient-il à produire du fruit ? Parce qu'il est bien enraciné près d'un cours d'eau.

La leçon qui se dégage de ce Psaume est évidente. Le chrétien réussira à produire un fruit spirituel, même dans les situations les plus adverses et périlleuses, dans la mesure où il médite jour après jour la Parole de Dieu, c'est-à-dire la Bible. Ainsi, nous serons mieux préparés le jour où l'épreuve frappera, si nous cherchons aujourd'hui à mettre en pratique l'enseignement de la Bible.

En tout temps, nous devons être prêts à surmonter toute attaque de l'ennemi. Et à cette fin, nous devons profiter des ressources à notre disposition pour mieux comprendre la Bible et par elle fortifier notre foi. Lisons la Bible, lisons aussi les livres qui expliquent fidèlement son message.

Toutefois, beaucoup de personnes ne possèdent pas de Bible. Nous pouvons alors leur conseiller d'assister aux réunions où la Parole de Dieu est enseignée, ou bien d'écouter des émissions bibliques à la radio.

D'autre part, il est aussi du devoir des pasteurs et des responsables d'églises de s'assurer que les croyants reçoivent un enseignement clair et solide leur permettant de faire face à toute éventualité, de surmonter toute épreuve. Il faut comprendre l'enseignement biblique se rapportant à la souffrance et ensuite le transmettre à l'église. Malheureusement, certains peuvent apporter des doctrines erronées qui, au lieu de préparer le chrétien à tout surmonter par temps d'épreuves, l'égarent et l'empêchent d'y faire face.

Cependant, nous voudrions vous encourager en affirmant qu'il est possible de croître spirituellement même en étant

plongés dans la pire des circonstances. Il est possible de porter du fruit même en étant confrontés à la plus difficile des épreuves. Mais pour parvenir à une telle maturité spirituelle, l'enseignement de la Bible doit tenir la première place dans nos vies et nous devons y croire, croire que Dieu est avec nous quoiqu'il arrive, croire que l'Éternel sera notre rocher à jamais.

Lors de tremblements de terre, sous l'effet des mêmes ondes de choc certaines maisons s'écroulent alors que d'autres restent debout. Pourquoi ? Parce que pour les unes, les fondations sont mauvaises et pour les autres elles sont correctement bâties. Les épreuves aussi secouent notre foi ; allons-nous tomber, vaincus par elles ou rester debout, jusqu'au jour où nos yeux verront Dieu ? La réponse à cette question dépend de notre attachement à la Parole de Dieu ainsi que de la confiance que nous lui accordons.

4

Les graines tombées parmi les ronces :

Ce chapitre aborde les graines tombées parmi les ronces. Jésus donna à ses disciples la signification de cette illustration: « *Un autre encore a reçu la semence « parmi les ronces ». C'est celui qui écoute la Parole, mais en qui elle ne porte pas de fruit parce qu'elle est étouffée par les soucis de ce monde et par l'attrait trompeur des richesses.* »

Si, à travers le chapitre précédent, nous avons vu que la souffrance peut ralentir notre croissance spirituelle, à présent, nous constatons que le monde, avec ses attraits, ses soucis et ses tentations peut également exercer une telle action.

a) La définition biblique du mot « monde » :

Lorsque la Bible utilise le mot « monde », elle évoque surtout les idées et les influences présentes dans notre société qui s'opposent à Dieu, elle parle des fondements qui sont en contradiction avec la pensée de Dieu. Si donc nous tombons sous l'influence du monde en devenant imprégnés de ses idées, notre croissance spirituelle en sera entravée et imperceptiblement nous nous éloignerons de l'Éternel. Or, dans la mesure où nous nous conformons au monde, nous nous opposons à l'Éternel et nous l'empêchons d'accomplir son œuvre dans nos vies.

b) Exemples de l'influence néfaste du monde :

Jésus, dans le texte lu, en cite un, l'attrait trompeur des richesses. Beaucoup croient que posséder des richesses et des biens matériels résoudra tous leurs problèmes et leur procurera la satisfaction et le bonheur. Cette pensée est très présente dans le monde et exerce une pression énorme sur le croyant. Jésus affirme que cette idée, à première vue attrayante, est en réalité trompeuse. Les richesses ne résolvent pas tous les problèmes et ne rendent pas forcément heureux. Les personnes qui sont obsédées par cet objectif, ont tendance à exclure Dieu de leur vie et à négliger l'enseignement de la Bible. Elles manquent ainsi l'essentiel car elles s'écartent de celui qui est la véritable

source de bien-être, de celui qui apporte les solutions justes aux problèmes rencontrés. Par conséquent, elles dépérissent sur le plan spirituel.

Mais les richesses ne représentent pas la seule influence exercée par le monde pouvant mettre notre croissance spirituelle en danger. La poursuite acharnée du pouvoir ou de la réalisation d'une ambition quelconque, sans tenir compte de la volonté de Dieu, représentent d'autres exemples. De même la recherche de relations sexuelles en dehors du cadre du mariage peut sembler attrayante, mais combien elle est trompeuse, dangereuse et avilissante ! Dans certaines sociétés, les gens sont aussi encouragés à invoquer les esprits, à avoir recours à des pratiques superstitieuses pour résoudre leurs problèmes. A première vue encore, ces initiatives peuvent attirer et séduire, mais y recourir s'avère dangereux et détruit toute croissance spirituelle.

c) Surmonter les tentations du monde :

Nous sommes tous immergés dans le monde, et de ce fait, tous exposés à la même pression exercée par les médias, par nos familles, nos amis, et cependant, certains parviennent, malgré tout, à grandir spirituellement, alors que d'autres dépérissent sur ce plan. Pourquoi ?

Nous avons déjà abordé ce problème dans le chapitre qui évoque les épreuves. Nous devons le répéter, notre croissance spirituelle dépend de notre attitude envers la Parole de Dieu, la Bible. Il est vrai que le monde crie dans nos oreilles ce qu'il veut que nous fassions, et nous

sommes placés devant un choix, l'écouter ou non. Il est vrai que la pression exercée par le monde est considérable, puissante, mais nous pouvons refuser d'y céder et ceci d'autant plus que nous avons la possibilité de nous tourner vers l'Eternel pour puiser en lui la force nécessaire afin de résister aux tentations qui nous assaillent.

Nous pouvons résumer cette situation en une seule question : A qui allons-nous prêter l'oreille ? A Dieu ou au monde ?

Toutefois, écouter l'enseignement de la Bible ne représente que le premier pas à faire. Si nous voulons résister à la pression du monde, il nous faut aller plus loin encore, car l'écoute de la Parole est essentielle mais elle ne suffit pas. A l'écoute de la Parole de Dieu, nous devons y répondre avec foi et mettre en pratique l'enseignement qu'elle dispense.

d) Ecouter Dieu avec foi :

La foi est la conviction et la confiance que ce que Dieu révèle dans la Bible est vrai et juste. Nous pouvons écouter l'enseignement de la Bible mais si nous ne sommes pas persuadés de sa véracité et de son utilité, notre vie spirituelle ne progressera pas. La foi, c'est la conviction que ce que Dieu déclare dans sa parole est annoncé pour notre bien. A travers la Bible, Dieu parle, il révèle sa sagesse et ses conseils car Il désire le meilleur pour nous. Si nous choisissons d'écouter le monde nous finirons mal, nous finirons par gâcher nos vies et connaîtrons la mort éternelle. Par contre, si nous écoutons Dieu et croyons à sa

parole, nous vivrons avec lui, bénéficierons de ses conseils et de sa sagesse, et connaîtrons la vie éternelle.

e) Obéir à Dieu :

Cependant, à cette foi, il faut ajouter l'obéissance à Dieu et la mise en pratique de sa Parole.

En effet, l'obéissance est le résultat de notre confiance en Dieu. Si nous croyons fermement que nous soumettre à Dieu contribuera à notre bien, alors nous lui obéirons volontiers. Les exhortations de l'Éternel peuvent parfois paraître difficile à mettre en pratique, cependant, si nous avons confiance au Seigneur, nous nous soumettrons à sa Parole et c'est ainsi que le monde n'étouffera pas notre croissance spirituelle.

5

Les graines tombées dans la bonne terre :

Jésus explique à ses disciples le message de Dieu par le biais de la semence selon les terrains dans lequel elle tombe. En ce qui concerne les graines tombées dans la bonne terre, lisons ce que le Seigneur nous apprend :

« Un autre enfin a reçu la semence « sur la bonne terre ». C'est celui qui écoute la Parole et la comprend. Alors il porte du fruit : chez l'un, un grain en rapporte cent, chez un autre soixante, chez un autre trente. »

Nous savons tous qu'une terre fertile est nécessaire pour produire de bonnes récoltes. Cette parabole nous confirme que notre attitude envers la Parole de Dieu, la Bible, est déterminante si nous voulons faire des progrès spirituels. En effet, si nous voulons porter un fruit qui honore Dieu, alors nous devons écouter, comprendre et mettre en pratique l'enseignement de l'Éternel. C'est pourquoi nous vous encourageons, cher ami lecteur, à profiter de toutes les occasions possibles pour lire la Bible.

a) Vivre pour Dieu :

Malheureusement, beaucoup de chrétiens ne disposent pas de Bible, soit parce qu'ils n'ont pas pu apprendre à lire, soit parce qu'ils n'ont pas les moyens de s'en procurer une. Or, pour progresser spirituellement, il est important de la lire. Quels conseils donner alors à ceux qui n'ont pas cette possibilité ?

Qu'il est d'autant plus important pour ces chrétiens d'assister régulièrement aux cultes d'une église où la Bible y est fidèlement enseignée. Qu'ils peuvent aussi écouter des émissions radiophoniques susceptibles de les aider à mieux comprendre la Bible. Dans certains pays, il est naturel pour des familles de se rassembler afin de raconter des histoires qui sont transmises d'une génération à l'autre, alors pourquoi, aussi, ne pas demander à quelqu'un de rapporter oralement les récits trouvés dans la Bible, voire de mémoriser des versets bibliques.

Cependant, voici un des conseils les plus importants à l'adresse de ceux qui ne peuvent se procurer de Bible :

même si nous connaissons peu l'enseignement proclamé par la Bible, soit parce que nous n'en possédons pas, soit parce que personne ne nous l'explique, ce qui importe le plus, c'est de croire au message qu'elle apporte et de mettre en pratique le peu que nous avons reçu.

Il est vrai qu'il faut tout mettre en œuvre pour se nourrir de la Parole de Dieu, si cela nous est possible. De plus, une véritable croissance spirituelle doit se voir à travers notre confiance en Jésus, notre foi en l'Éternel, notre obéissance et notre soumission à sa voix, notre mise en pratique de son enseignement. Il est possible de connaître parfaitement la Bible et de se vanter d'un tel savoir, mais si une telle personne n'obéit pas à l'enseignement qu'elle délivre, alors elle ne pourra ni porter un fruit qui honore Dieu ni croître spirituellement.

Par contre, une personne, qui dispose de peu d'occasions pour entendre l'enseignement biblique mais qui reçoit cet enseignement avec foi et le met en pratique dans sa vie jour après jour, cette personne grandira en sagesse devant le Seigneur et portera un fruit à la gloire de Dieu.

b) Comprendre la Bible :

Jésus évoque, dans sa parabole, non seulement la nécessité d'écouter la Parole de Dieu et d'y obéir, mais aussi de la comprendre. Il est vrai que si nous ne parvenons pas à bien comprendre l'enseignement de la Bible, nous pouvons entretenir des pensées erronées et par conséquent nous comporter d'une manière qui peut nous éloigner de Dieu ou ralentir toute croissance spirituelle.

Une grande partie de la Bible est relativement facile à comprendre. Cependant, il est vrai que certains passages sont plus difficiles à lire que d'autres et qu'ils peuvent susciter des questions. Que faire alors ? Il devient alors important de prier le Saint Esprit afin qu'il nous éclaire dans notre compréhension de la Bible. Il est celui qui ouvre les yeux de tout homme et de toute femme aux vérités bibliques, il est celui qui éclaire notre intelligence.

D'autre part, le Nouveau Testament nous apprend que le Seigneur envoie dans les églises des personnes capables de comprendre la Parole et de l'enseigner aux autres. Il est donc important de se rendre fidèlement dans une église où l'enseignement de la Bible y est proclamé avec fidélité. Il est également important que les pasteurs soient bien formés pour assumer leur rôle d'enseignants : la croissance spirituelle équilibrée des chrétiens et de l'église entière en dépend.

Tout au long de ce livret nous avons compris quelles influences néfastes peuvent ralentir ou étouffer la croissance spirituelle du croyant. Et nous venons d'insister sur le rôle décisif de ceux qui enseignent la Parole de Dieu au sein de l'église. Nous pouvons donc en conclure que si les responsables d'églises n'enseignent pas la Bible ou l'enseignent mal, alors la croissance spirituelle des chrétiens sera en danger.

La responsabilité des pasteurs, comme de tous ceux qui enseignent la Bible, est grande ! Ainsi en effet, un mauvais enseignement exposera plus facilement les chrétiens aux

influences nuisibles du monde. Toutefois, être responsable devant Dieu de ses actes n'incombe pas aux pasteurs seulement. En effet, nous devons tous agir afin d'écouter, de comprendre et de mettre en pratique la parole de Dieu. Une telle attitude ne pourra que favoriser notre croissance spirituelle.

6

Le semeur :

A travers ce chapitre, nous allons réfléchir sur celui qui sème les graines, autrement dit, nous allons parler de celui ou de celle qui annonce la parole de Dieu.

a) L'identité du semeur :

Dans la parabole, le semeur représente Jésus. En fait, Jésus annonce dans cette parabole : « Je suis celui qui est venu annoncer la bonne nouvelle, un message d'espoir de notre Dieu ». Puis il nous interpelle : « Qu'allez-vous faire de cette parole ? Allez-vous l'écouter ? Allez-vous la mettre en pratique ? »

A présent, Jésus n'est plus parmi nous de façon visible. Mais il se tient auprès de nous par son Esprit et il nous envoie aujourd'hui annoncer le même message, tout en nous promettant l'aide de son Esprit. Jésus nous appelle à semer la Bonne Nouvelle de sa résurrection et nous pouvons donc nous identifier avec le semeur de la parabole et ainsi en tirer des leçons intéressantes.

b) Semer partout !

Le semeur de la parabole lance ses graines en différents endroits. Et on peut se demander si un véritable semeur, un professionnel ne ferait pas plus attention en choisissant de préférence la bonne terre. En fait, il se dégage là une leçon pour nous.

De fait, Jésus a annoncé la bonne nouvelle partout où il se rendait, il l'a faite connaître à tous ceux qu'il abordait. Il n'a établi aucune distinction entre les hommes, aucun a priori envers les femmes. Il ne s'est pas dit : « Je vais aller vers celle-ci, mais non auprès de celui-là ». Il n'a pas choisi uniquement ceux qui semblaient aptes à répondre positivement à l'évangile ou écarté ceux qui, en apparence, n'en valaient pas la peine ! Non, il s'est rendu auprès de tout homme, toute femme. Notre propre témoignage doit refléter son exemple, il doit atteindre tous ceux que nous côtoyons. Nous ne devons exclure personne ni repousser aucun individu sur la base d'un critère quelconque ou de préjugés mal placés.

La première leçon consiste donc à dire que nous devons annoncer la bonne nouvelle à tous, sans distinction.

c) Les difficultés du semeur :

Cette parabole nous confronte aux difficultés liées à l'annonce de l'évangile. Le message de Jésus est merveilleux et nous croyons que ce message peut transformer la vie de tous ceux qui l'écoute, de tous ceux qui y croient. Malheureusement, nous constatons trop

souvent que peu de personnes s'y intéressent et que l'annonce de ce message produit peu de fruit ! Cette triste réalité peut susciter en nous découragement, doutes et interrogations. Nous pouvons baisser les bras et devenir moins engagés dans le ministère de l'évangélisation ou de l'enseignement.

A travers cette parabole, Jésus nous place devant la triste réalité que personne ne réagit de la même façon à l'annonce de la bonne nouvelle. Cette parabole nous aide donc aussi à en comprendre les raisons. Des puissances maléfiques, la pression du monde, le péché habitant le cœur des hommes, s'opposent à l'action de l'Esprit.

Et pourtant cette parabole nous rassure aussi car elle nous apporte la conviction suivante : dans la mesure où nous accomplissons notre devoir en annonçant le message merveilleux de l'Évangile, nous ne sommes pas responsables de la façon dont les gens y réagissent. Nous déclarons la vérité, nous offrons une invitation merveilleuse, mais il incombe à chaque individu de décider s'il va l'écouter ou le rejeter, s'il va y croire ou demeurer incrédule.

Ainsi ne soyons pas surpris par les difficultés rencontrées lors de l'annonce de l'évangile.

d) Un encouragement à persévérer :

Dans cette parabole, certaines graines tombent tout de même dans la bonne terre et permettent la production d'une

bonne récolte. Or, toute récolte représente un sujet de joie pour l'agriculteur et prouve que son travail n'a pas été fait en vain. Nous voudrions donc terminer ce chapitre avec la pensée rassurante que voici : l'annonce de la bonne nouvelle produira forcément un fruit spirituel. Nous ne serons pas toujours présents pour le constater car ce fruit est parfois caché ou bien nous pouvons ignorer son existence. Cependant, l'Éternel nous l'assure, la Parole de Dieu accomplira toujours sa volonté. Écoutons à ce sujet les paroles du prophète Esaïe. Esaïe fut confronté à des difficultés, il connut nombre de frustrations tout au long de son ministère. Et pourtant il annonça de la part de Dieu :

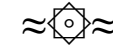
*« Car vos pensées ne sont pas mes pensées,
et vos voies ne sont pas mes voies, déclare
l'Éternel ;
autant le ciel est élevé au-dessus de la terre,
autant mes voies sont élevées au-dessus de vos
voies,
et autant mes pensées sont élevées au-dessus
des vôtres.
« Or, la pluie et la neige qui descendent du ciel
n'y retournent jamais
sans avoir arrosé et fécondé la terre,
sans avoir fait germer les graines qui s'y
trouvent,
sans fournir au semeur le grain qu'il doit
semer,
et sans donner du pain à tous ceux qui le
mangent.*

*Il en sera de même de la parole que j'ai prononcée : elle ne reviendra jamais vers moi à vide, sans avoir accompli ce que je désirais et sans avoir atteint le but que je lui ai fixé.
« Car vous sortirez pleins de joie, vous serez conduits dans la paix.
Montagnes et collines éclateront en cris de joie devant vos pas.
Tous les arbres des champs applaudiront. »
(Esaïe 55. 8 à 12)*

Ceux qui sont impliqués dans l'annonce de la Bonne Nouvelle et dans l'enseignement de la Bible peuvent poursuivre leur ministère, encouragés à la pensée que leur travail ne sera jamais vain et que le jour viendra où ils se réjouiront en contemplant le fruit produit dans la vie de certains.

Deuxième partie :

La parabole de la mauvaise herbe



*« Il leur proposa une autre parabole :
-Il en est du royaume des cieux comme d'un homme qui avait semé du bon grain dans son champ. Pendant que tout le monde dormait, son ennemi sema une mauvaise herbe au milieu du blé, puis s'en alla. Quand le blé eut poussé et produit des épis, on vit aussi paraître la mauvaise herbe. Les serviteurs du propriétaire de ce champ vinrent lui demander :
- Maître, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ ? D'où vient donc cette mauvaise herbe ?
Il leur répondit :
-C'est un ennemi qui a fait cela !
Alors les serviteurs demandèrent :
-Veux-tu donc que nous arrachions cette mauvaise herbe ?
-Non, répondit le maître, car en enlevant la mauvaise herbe, vous risqueriez d'arracher le blé en même temps. Laissez pousser les deux ensemble jusqu'à la moisson. A ce moment-là, je dirai aux moissonneurs : « Enlevez d'abord la mauvaise herbe et liez-la en bottes pour la brûler : ensuite vous couperez le blé et vous le*

rentrez dans mon grenier. » (Matthieu 13. 24 à 30)

« Alors Jésus laissa la foule et il rentra dans la maison. Ses disciples vinrent auprès de lui et lui demandèrent :

-Explique-nous la parabole de la mauvaise herbe dans le champ.

Il leur répondit :

-Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde ; la bonne semence, ce sont ceux qui font partie du royaume. La mauvaise herbe, ce sont ceux qui suivent le diable. L'ennemi qui a semé les mauvaises graines, c'est le diable; la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges.

Comme on arrache la mauvaise herbe et qu'on la ramasse pour la jeter au feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde: le Fils de l'homme enverra ses anges et ils élimineront de son royaume tous ceux qui incitent les autres à pécher et ceux qui font le mal. Ils les précipiteront dans la fournaise ardente où il y aura des pleurs et d'amers regrets. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Celui qui a des oreilles, qu'il entende. » (Matthieu 13. 36 à 43)

1

L'existence du mal:

Dans la première partie de ce livret, nous avons réfléchi sur le sens d'une parabole dans laquelle nous rencontrons un semeur.

Or, dans l'évangile de Matthieu, cette histoire précède le récit que nous venons de lire. Il existe certaines similitudes entre ces deux paraboles, mais les thèmes abordés sont différents. Dans la première parabole, celle du semeur, Jésus répond à la question : « Comment croître spirituellement ? » Dans la seconde, celle de la mauvaise herbe, il nous invite à réfléchir à la question : « Pourquoi le mal continue-t-il à exister dans un monde où le règne de Dieu est censé s'installer et s'établir ? »

Après avoir raconté la parabole de la mauvaise herbe, Jésus éclaire ses disciples parce que ceux-ci le lui demandent, tout comme il l'a fait pour la parabole du semeur. Or, il s'agit des deux seules paraboles pour lesquelles les auteurs des évangiles nous font part de l'explication de Jésus.

Dans ce chapitre, nous allons nous pencher sur le sens général de la parabole de la mauvaise herbe et sur les leçons principales que nous pouvons en tirer. Dans les chapitres suivants, nous aborderons plus en profondeur certains détails significatifs.

a) La Bonne Nouvelle :

Jésus est venu annoncer un message bouleversant. Il a proclamé aux hommes et aux femmes que « *le règne de Dieu est proche* » (Marc 1. 15b). Il leur a dévoilé qu'en

fait, il est le Roi-Sauveur, promis par Dieu à travers les prophètes et tant attendu par le peuple d'Israël.

C'est pourquoi, devant cette nouvelle merveilleuse, le peuple et les disciples ont pensé que tout allait changer rapidement. Ils désiraient et espéraient que Jésus allait agir radicalement pour apporter la paix, pour amener la justice, établir la sécurité et la prospérité dans les délais le plus brefs.

b) Le mal, une réalité :

Cependant, encore de nos jours, presque deux mille ans plus tard, le mal inonde notre monde et engendre beaucoup d'épreuves et de souffrances. Il est normal et légitime de s'interroger sur ce fait. Jésus est Roi au-dessus de tout et pourtant, sur terre, nous voyons si peu d'évidence de son règne. Nous annonçons que Jésus est vainqueur et pourtant, partout dans le monde, le mal semble triompher. Or, cette parabole nous apporte quelques éléments de réponses à ces interrogations et de plus, une formidable espérance.

c) Ne soyons pas surpris !

Tout d'abord, puisque Jésus l'a lui-même annoncé, nous ne devons pas nous étonner de l'état du monde. Cette parabole nous enseigne que pendant l'âge présent le mal abondera et menacera même la survie de tout bon fruit porté par le chrétien. Autrement dit, tout être humain qui désire vivre pour Dieu et qui accepte de se soumettre à Jésus-Christ, doit cohabiter avec ceux qui refusent le Seigneur et qui demeurent sous l'emprise du diable.

Il est probable que les premiers disciples pensaient qu'en suivant Jésus ils connaîtraient une vie facile, sans ennuis. Or, l'enseignement de Jésus contredit de telles pensées, il nous parle des luttes qui seront les nôtres si nous désirons persévérer et plaire à Dieu.

Même de nos jours, certains pensent que la foi chrétienne leur permettra d'expérimenter une vie exempte d'épreuves. Une telle foi sera rapidement déçue et s'avère être mal fondée. La parabole lue enseigne que Jésus, le Roi, agit. Son royaume s'étend, il progresse et triomphera le jour où il reviendra sur terre. Toutefois, aujourd'hui le mal demeure, le diable est à l'œuvre et il s'oppose avec acharnement au progrès de tout chrétien. Pour toutes ces raisons, celui qui aime Dieu doit s'attendre à ce que son cheminement spirituel et sa vie ne soient pas faciles. Cependant, Jésus veut que nous soyons préparés aux difficultés de la vie et que nous persévérions envers et contre tout !

Toutefois, la parabole enseigne aussi que les difficultés que nous endurons ne continueront pas éternellement !

d) Une espérance merveilleuse :

Celui qui sème des graines sait, que quelques mois plus tard, il profitera d'une récolte. Ces mois d'attente passent sans doute lentement et sont marqués par de durs labeurs, par des moments d'inquiétude, par des combats contre les éléments naturels qui pourraient nuire à une bonne moisson. Mais le jour arrive enfin où le semeur ramasse ce

que la terre a produit et où il se réjouit de tout le travail accompli car il n'a pas été vain.

De même que l'arrivée du temps de la moisson est sûre et certaine, la parabole nous enseigne comme une certitude, que le jour viendra où Jésus séparera, une fois pour toutes, ceux qui appartiennent à son Royaume de ceux qui demeurent sous l'influence du diable. Le croyant, membre du Royaume de Dieu, entrera dans la vie éternelle où le mal sera absent, où les personnes méchantes ne se trouveront plus, et où toute souffrance aura disparu. Le chrétien connaîtra enfin la paix, le bonheur, la sécurité et la prospérité parfaite. Là, il demeurera avec le Dieu saint, il le verra face à face et le connaîtra.

Nous pouvons tirer force et courage de cette merveilleuse espérance, elle nous permettra d'endurer les épreuves et d'attendre patiemment le retour de notre Roi, Jésus.

2

Le semeur :

A travers ce chapitre, nous allons aborder certains détails trouvés dans la parabole de la mauvaise herbe en nous demandant notamment : que représente le semeur ? Jésus lui-même nous apporte la réponse : le semeur représente le Fils de l'Homme.

a) L'identité du Fils de l'Homme :

Le Fils de l'Homme est une personne extraordinaire dont nous entendons parler pour la première fois dans le livre prophétique de Daniel. Voici le texte en question :

*« Je regardai encore dans mes visions nocturnes :
Sur les nuées du ciel, je vis venir quelqu'un semblable à un fils d'homme.
Il s'avança jusqu'au vieillard âgé de nombreux jours
et on le fit approcher devant lui.
On lui donna la souveraineté, et la gloire et la royauté,
et tous les peuples, toutes les nations, les hommes de toutes les langues lui apportèrent leurs hommages.
Sa souveraineté est éternelle,
elle ne passera jamais,
et quant à son royaume, il ne sera jamais détruit. » (Daniel 7. 13 à 14)*

Daniel a donc reçu une vision des lieux célestes, dans laquelle se tenait une personne qui semblait revêtir tout à la fois une nature humaine mais aussi une nature éternelle, voire divine. Daniel comprit aussitôt que cette personne, le Fils de l'Homme, était le Souverain Roi et que son règne dépasse les frontières d'Israël, car il inclue la terre entière, toutes les nations, tous les hommes et toutes les femmes. Son règne dépasse même les limites ordinaires du temps, car il est éternel, il durera à toujours.

b) L'existence du diable :

Cette parabole confirme certains détails de la vision de Daniel car Jésus explique, que le champ dans lequel le semeur sème ses graines, représente le monde, la terre entière. Or, tout comme le semeur est le propriétaire du champ, le Fils de l'Homme est le propriétaire de la terre. Autrement dit, il est souverain sur toute chose. Toutefois, la parabole introduit de nouveaux éléments qui n'apparaissent pas dans la vision de Daniel car elle révèle que le Fils de l'Homme a un ennemi redoutable qui tente de tout gâcher. Il s'agit du diable. Il s'est rebellé contre l'Eternel Dieu et il cherche désespérément à nous entraîner tous vers la destruction. Ainsi, la parabole introduit l'idée que pendant un certain temps le royaume du Fils de l'Homme coexistera avec des forces rebelles, sous l'emprise du diable, et qu'il sera en conflit avec elles. Toutefois la parabole lue nous donne l'assurance que cet état de chose sera temporaire, car le jour viendra où le Fils de l'Homme triomphera, où il jugera tout rebelle, où il établira son royaume parfait et où il sera révélé dans toute sa gloire.

c) Jésus est le Fils de l'Homme :

Les Evangiles sont très clairs à ce sujet. Jésus est le Fils de l'Homme ! Et voici pourquoi nous pouvons affirmer une telle conclusion. D'abord, Jésus est clairement venu annoncer un message de la part de Dieu. Il est évident que le semeur, dans cette parabole et dans celle qui la précède, fait référence au ministère que Jésus accomplit. Jésus annonce la Parole de Dieu et cette Parole, comme les

graines qui germent et poussent, fait jaillir la vie spirituelle dans le cœur de ceux et celles qui l'acceptent. En recevant les paroles de Jésus, nous devenons membres du royaume de Dieu. Il existe donc suffisamment de parallèles entre le ministère de Jésus et le contenu de cette parabole pour affirmer qu'en vérité, Jésus est bien le Fils de l'Homme.

Cependant, nous trouvons une preuve encore plus convaincante qui nous conduit à la même conclusion. A travers les évangiles, lorsque Jésus parle de lui, il utilise souvent pour titre : le Fils de l'Homme. En voici quelques exemples parmi d'autres :

« Car le Fils de l'Homme est venu chercher et amener au salut ce qui était perdu. » (Luc 19. 10)

« Il faut que le Fils de l'Homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour. » (Luc 24. 7)

« Car le Fils de l'Homme n'est pas venu pour se faire servir mais pour servir lui-même et donner sa vie en rançon pour beaucoup. » (Marc 10. 45)

Il est donc clair, qu'en adoptant le titre de Fils de l'Homme, Jésus fait allusion à la prophétie de Daniel et il dévoile sa véritable identité qui est extraordinaire.

d) Un avertissement !

Jésus a conclu l'explication qu'il donne à travers la parabole de la mauvaise herbe par les paroles suivantes : « *Celui qui a des oreilles, qu'il entende !* »

Cette parabole révèle qu'il existe deux catégories de personnes sur la terre : celles qui appartiennent au royaume du Fils de l'Homme et celles qui suivent les voies du diable. Ainsi à travers cette parabole, Jésus nous lance l'avertissement suivant: le jour arrivera où Jésus viendra en juge et bannira alors de son Royaume parfait toute personne qui pratique le mal. Pour éviter un tel destin, aujourd'hui, nous devons écouter Jésus, aujourd'hui, nous devons prêter attention à son enseignement, aujourd'hui enfin, nous devons lui faire confiance, croire à ce qu'il annonce et trouver en lui le salut et le pardon. De même, nous devons nous soumettre à son autorité divine.

Jésus est le souverain maître de toute la terre et tous ceux et celles qui se rebellent contre lui iront dans l'étang de feu et de souffre.

3**La bonne semence et les mauvaises herbes :**

Si au cours du chapitre précédent, nous nous sommes penchés sur la personne du « semeur », dans celui-ci, nous allons aborder la signification des graines lancées par le semeur, ainsi que celle des mauvaises herbes semées par son ennemi.

a) Les bonnes graines :

Commençons par les « bonnes graines ». Que représentent-elles ? Jésus lui-même a répondu à cette question posée dans la soirée par ses disciples qui l'interrogeaient sur le sens de cette parabole. En parlant des graines, Jésus leur dit ceci : « *La bonne semence, ce sont ceux qui font partie du royaume* ». Et puis, un petit peu plus tard, Jésus appelle ses disciples : « *les justes* ».

b) La foi et le royaume de Dieu :

Tout royaume est gouverné par un roi. Or, nous savons que le Fils de l'Homme, qui est Jésus, est roi. Et pour faire partie du royaume de Dieu, il faut tout simplement reconnaître que Jésus est ce roi.

« Reconnaître que Jésus est roi », c'est accepter ce que la Bible enseigne au sujet de l'identité de Jésus. Jésus est le Roi-Sauveur par excellence, celui promis par les prophètes et envoyé par Dieu. Les évangiles révèlent toute son autorité et sa puissance divines. Ils nous apprennent que les éléments naturels lui obéissent, que même les mauvais esprits se soumettent à lui et tremblent devant lui.

Ensuite, « reconnaître que Jésus est roi », c'est accepter que Jésus dirige notre vie, c'est accepter qu'il la gouverne. C'est vouloir se soumettre à lui, c'est désirer mettre sa parole en pratique, c'est rechercher sa sagesse et sa volonté pour nous aujourd'hui. Il devient donc essentiel d'écouter l'enseignement de Jésus, essentiel de lui faire confiance.

Souvent, ceux qui se tournent vers Jésus parlent de foi et de repentance. Cette attitude reflète bien ce que nous venons d'exprimer. La foi, c'est véritablement croire que Jésus est le Roi-Sauveur promis. La foi, c'est lui faire confiance, c'est croire qu'il nous pardonne tous nos péchés. La repentance, quant à elle, est un changement d'attitude envers le Seigneur Jésus. Au lieu de l'ignorer, de le rejeter, elle nous incite à reconnaître son importance et à l'adorer. Au lieu d'être rebelles et de suivre seulement nos propres voies, elle nous pousse à nous soumettre à son enseignement et à rechercher sa volonté.

c) Les mauvaises herbes :

La parabole qui nous intéresse parle non seulement de la bonne semence, mais aussi des mauvaises herbes ; que représentent-elles exactement ?

Une fois de plus, référons-nous aux explications de Jésus à ce sujet : « *Les mauvaises herbes ce sont ceux qui suivent le diable.* » Peu de gens, en fait, prennent consciemment la décision de suivre le diable. Toutefois, la Bible affirme que tout homme qui ne suit pas Jésus est, en réalité, sous l'emprise du diable, qu'il en soit conscient ou non.

Parmi de telles personnes, se trouvent celles qui ont recours à des pratiques occultes et qui s'intéressent au monde des esprits mauvais. De tels individus tombent facilement sous l'emprise directe du diable car il parvient à les manipuler et à les enfermer dans un cercle vicieux de maux et de malheurs.

Mais le diable sème aussi des idées fausses dans l'esprit des gens et ainsi, indirectement, il manipule leurs pensées et leurs désirs, incitant des multitudes à pratiquer le mal sous ses formes les plus diverses.

En parlant du diable, Jésus l'a d'ailleurs appelé « le Père du mensonge ». Le Diable ment au sujet de Dieu. Il déforme tout ce que Dieu déclare. Nous en constatons un exemple en Genèse chapitre 3 quand il induit en erreur Adam et à Eve pour les entraîner vers la chute et toutes ses conséquences désastreuses. Le diable ne cesse de semer toutes sortes de mensonges et de contre-vérités partout dans le monde. Si nous le croyons, nous courons à notre perte.

d) A chacun de faire son choix !

A la fin de la parabole nous constatons que le blé et les mauvaises herbes n'ont pas le même destin. Le blé est ramassé et placé dans un grenier alors que les mauvaises herbes sont brûlées. Ceci représente une illustration de la fin des temps, quand Jésus reviendra pour juger le monde. Ceux et celles qui s'obstinent à écouter les mensonges du diable et refusent d'écouter Jésus seront, selon les paroles du Seigneur, éliminés du royaume et précipités « *dans la*

fournaise ardente où il y aura des pleurs et d'amers regrets. »

Il s'agit là d'un avertissement solennel et nous soulignons que pour éviter ces regrets amers et éternels, il nous faut dès aujourd'hui écouter Jésus. Dès à présent, nous devons lui faire confiance, aujourd'hui nous devons le laisser diriger nos vies.

Par contre, quelle merveilleuse espérance est annoncée à ceux et à celles qui, justement, écoutent sérieusement le Seigneur ! Jésus annonce à leur sujet qu'ils « *resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père.* » Ces paroles expriment toute la beauté de la gloire qui se trouve dans la vie éternelle. Après le jugement, quand Jésus aura banni de son royaume le mal et le malheur, nous verrons enfin Dieu tel qu'il est. Nous contemplerons sa gloire, les perfections et la beauté de son caractère. Nous nous émerveillerons non seulement de sa gloire mais nous la refléterons aussi, nous partagerons sa beauté, et nous vivrons la paix et la justice, la sécurité et la prospérité.

Voici donc un aperçu des deux destins radicalement opposés qui attendent les enfants de Dieu et les enfants du diable. Toutefois, en attendant le retour de Jésus, les bonnes pousses et les mauvaises herbes, mentionnées dans la parabole que nous étudions, doivent cohabiter et grandir ensemble.

4

L'origine du mal :

Dans cette parabole de la mauvaise herbe, les serviteurs du propriétaire du champ posent la question suivante : « *Maître, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ ? D'où vient donc cette mauvaise herbe ?* » Cette question exprime une interrogation qui se trouve dans l'esprit d'un grand nombre de personnes.

a) La raison du mal :

Nous apprenons que Dieu est bon et juste, qu'il est plein d'amour et qu'il est tout puissant. Tout ce qu'il a créé est également très bon. Et pourtant, lorsque nous regardons autour de nous, nous constatons tant de choses qui ne vont pas : le mal et la souffrance sont si présents et ils sévissent partout. Alors, en pensant aux attributs de Dieu nous sommes étonnés ! C'est comme s'il existait une contradiction entre la réalité que nous voyons et ce que Dieu est ! Dieu est parfaitement bon et pourtant le mal se déchaîne laissant sur son sillage épreuves et douleurs. Alors pourquoi en est-il ainsi ?

Pourquoi ? Telle est, en effet, la question que nous nous posons tous tôt ou tard.

Or, la parabole lue nous donne quelques éléments de réponses, sans toutefois satisfaire toutes nos interrogations.

b) Un ennemi toujours en action :

Dans cette parabole, le propriétaire répond à ses serviteurs : « *C'est un ennemi qui a fait cela !* » Et plus tard, Jésus explique le sens de cette déclaration à ses disciples, en annonçant : « *L'ennemi qui a semé les mauvaises graines, c'est le diable.* »

Le diable est un esprit invisible qui, comme nous venons de l'apprendre, est l'ennemi de Dieu. C'est le diable qui a introduit le mal dans le monde en incitant Adam et Eve à désobéir à Dieu. C'est le diable qui attise et entretient le mal en semant mensonges, tentations et séductions trompeuses. Le diable a essayé de détourner le Christ de sa mission. Sans y parvenir, fort heureusement ! Le diable s'acharne aussi contre l'Eglise, en cherchant à la détruire et à compromettre son message. Le diable a vraiment tout gâché, comme la parabole l'exprime.

c) L'identité du diable :

En admettant que Dieu est bon et que tout ce qu'il a créé était à l'origine très bon, d'où vient alors le diable ?

Le diable est un être créé. Cette mention est importante, car elle nous permet d'affirmer que le diable n'est absolument pas sur le même plan que Dieu. Ainsi nous pouvons assurer qu'il n'existe pas un Dieu mauvais et un Dieu bon. Non ! Car le diable n'est pas l'égal de Dieu. Cependant, la Bible n'est pas très précise sur l'origine du diable. Certains textes semblent affirmer qu'il fut créé comme l'un des plus importants et puissants des anges. Par la suite cet ange aurait envié Dieu et se serait rebellé contre lui,

entraînant d'autres anges dans sa chute. (Esaie 14. 12 à 15 ; Luc 10. 18; Apocalypse 12. 8 à 9)

Il est important de déclarer que le diable n'est pas l'égal de Dieu parce que si le diable était tout aussi puissant que l'Eternel, il serait impossible d'affirmer que Dieu aura un jour la victoire ultime et définitive sur lui. Si l'un et l'autre étaient aussi puissants, ce conflit se perpétuerait durant toute l'éternité et nous n'aurions plus raison d'espérer. Toutefois, la Bible en général, et particulièrement dans cette parabole, nous enseigne que Dieu, le tout puissant, triomphera du diable. Le jour viendra où il ne pourra plus ni semer le mal, ni inciter les hommes à pécher. La parabole évoque le jugement et le châtement du diable ainsi que la fin de tous ceux qui pratiquent le mal. Et voici un autre texte qui va dans le même sens :

« Alors le diable, qui les trompait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre ; il y rejoignit la bête et le faux prophète et ils subiront des tourments, jour et nuit, pendant l'éternité. »
(Apocalypse 20. 10)

Ainsi, bien que le diable agisse aujourd'hui en ennemi redoutable, il finira un jour par perdre, car Dieu, le tout puissant, remportera la victoire et jugera tous ses ennemis. Quelle belle espérance !

d) Le diable, l'auteur du mal :

Cette parabole nous enseigne que Dieu n'est pas l'auteur du mal, car le mal ne trouve pas son origine en Dieu.

Lisons à ce propos ce que Jacques déclare dans son épître chapitre 1 versets 12 à 17:

« Heureux l'homme qui tient ferme face à la tentation, car après avoir fait ses preuves, il recevra la couronne du vainqueur : la vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment. Que personne, devant la tentation, ne dise : « C'est Dieu qui me tente. » Car Dieu ne peut pas être tenté par le mal et il ne tente lui-même personne. Lorsque nous sommes tentés, ce sont les mauvais désirs que nous portons en nous qui nous attirent et nous séduisent, puis le mauvais désir conçoit et donne naissance au péché. Et le péché, une fois parvenu à son plein développement, engendre la mort. Ne vous laissez donc pas égarer sur ce point, mes chers frères: tout cadeau de valeur, tout don parfait, nous vient d'en haut, du Père qui est toute lumière et en qui il n'y a ni changement, ni ombre due à des variations. » (Jacques 1. 12 à 17)

Ce texte affirme que Dieu donne aux hommes et aux femmes de bonnes choses et non des mauvaises. De plus, il n'incite personne à pratiquer le mal. Ainsi, lorsque nous sommes confrontés au mal et aux tentations les plus diverses, nous ne devons pas blâmer Dieu, ni l'accuser, car il n'est pas à l'origine du mal.

Parfois nous voulons montrer Dieu du doigt et l'incriminer, mais une telle attitude est un mensonge de plus de la part du diable qui désire nous embrouiller et surtout nous éloigner de celui qui seul peut nous faire du bien.

5 Notre espérance dans l'attente :

Dans le précédent chapitre, nous nous sommes penchés sur la question des serviteurs : *« D'où vient donc cette mauvaise herbe ? »* Leur interrogation traduit aussi la nôtre : *« D'où vient le mal ? »* Nous avons alors appris que nous devons attribuer le mal et la souffrance qu'il engendre, au diable, l'ennemi de Dieu. A travers ce chapitre nous allons réfléchir sur une toute autre question qui apparaît dans la parabole : *« Veux-tu que nous arrachions cette mauvaise herbe ? »*

a) Quelle attitude adopter ?

Les serviteurs qui figurent dans la parabole, en constatant les dégâts causés par les mauvaises herbes, se sont, en effet, exclamés: *« Que faire ? »* Ils voulaient régler ce problème tout de suite et de façon définitive. De même, nous aussi, lorsque nous sommes confrontés aux malheurs de notre existence, nous pouvons nous exclamer : *« Que faire ? »* Nous voudrions trouver une solution qui expulserait le mal du monde, ici et maintenant.

Or, dans la parabole, le propriétaire du champ donne aux serviteurs une réponse surprenante. Il s'exclame : « Non ! » Les serviteurs voulaient arracher la mauvaise herbe, mais le propriétaire leur ordonne de la laisser pousser avec la bonne semence et d'attendre plutôt patiemment le jour de la récolte. Que devons-nous en apprendre?

Cette histoire relatée par Jésus exprime bien ce que nous pouvons ressentir devant l'étendue du mal et, de plus, elle nous éclaire sur certaines vérités spirituelles. Nous aimerions tant que l'Éternel intervienne tout de suite pour régler tous les problèmes dans le monde et dans nos vies, quels qu'ils soient ! Mais souvent Dieu nous demande d'attendre patiemment le jour opportun que lui-même a choisi pour agir. Cette nécessité d'attendre, même plongés dans la souffrance, peut nous étonner et nous laisser perplexes. Toutefois, à travers notre parabole, Jésus nous enseigne que Dieu est digne de confiance et que notre attente ne sera pas vaine. Les conditions de vie que nous endurons aujourd'hui ne dureront pas à jamais. Un jour, Dieu mettra fin au mal, de façon définitive, et il introduira son Royaume parfait.

b) Pourquoi une telle attente ?

Trouve-t-on des indices dans cette parabole qui pourraient expliquer la raison pour laquelle Dieu retarde tant le jour de son retour et ainsi celui de notre délivrance ?

Dans la parabole lue, le propriétaire du champ explique à ses serviteurs : « *car en enlevant la mauvaise herbe, vous risqueriez d'arracher le blé en même temps ? Laisser*

pousser les deux ensemble jusqu'à la moisson. » Dieu désire que ses desseins se réalisent pleinement avant d'envoyer une deuxième fois Jésus sur la terre pour y juger tous ses habitants.

Dieu désire réaliser ses desseins pour l'Église. Jésus déclare : « *Cette Bonne Nouvelle du règne de Dieu sera proclamée dans le monde entier pour que tous les peuples en entendent le témoignage. Alors seulement viendra la fin.* » (Matthieu 24. 14) Dieu désire faire resplendir sa gloire en rachetant un peuple nombreux, un peuple constitué de croyants de toutes nations, de toutes langues et de toutes tribus. Si aujourd'hui Dieu intervenait pour juger le monde, avant même que tous ses plans ne soient achevés, ce serait comme arracher et détruire des pousses de blé avant la saison de la moisson. Or, Dieu va jusqu'au bout de ses engagements. En son temps, il accomplira tous ses desseins et ses intentions se réaliseront. Jésus ne reviendra jamais avant que son Église entière, à travers le monde, ne soit totalement constituée.

c) Une attente passive ou active ?

Nous voudrions aborder à présent une toute autre question. Nous venons d'expliquer que toutes les fois que nous sommes confrontés au mal, nous devons attendre patiemment le jour de notre délivrance, c'est-à-dire le moment où Jésus reviendra. Or, d'après la lecture de cette parabole, il semblerait que les serviteurs n'ont plus rien à faire, si ce n'est d'attendre. Qu'en est-il de notre attitude envers le mal et envers ceux qui le pratiquent ? N'y a-t-il rien à faire ? Devons-nous rester entièrement passifs ?

Si la Bible ne consistait qu'en cette parabole, nous pourrions arriver à une telle conclusion à savoir que nous ne pouvons rien devant l'étendue du mal. Toutefois, nous devons lire cette parabole à la lumière de la Bible entière. En fait, nous devons rester très actifs tout en attendant, avec patience, le retour de Jésus-Christ.

Cependant avant de considérer d'autres textes bibliques, nous voudrions faire une remarque sur le désir des serviteurs de la parabole d'arracher les mauvaises herbes. Ce verbe « arracher » peut évoquer la violence et nous voudrions souligner que notre attitude et notre conduite dans un monde souvent caractérisé par la violence, doivent être différentes.

Comment alors réagir devant le mal, tout en attendant patiemment notre délivrance ?

Jésus a mis l'accent sur le verbe « aimer ». Il a même déclaré qu'il faut « aimer ses ennemis » et faire du bien à ceux qui nous maltraitent. De plus, Jésus a enseigné à ses disciples de se comporter comme le sel et la lumière. La présence du sel dans l'alimentation permet de la conserver. De même, la présence des chrétiens en certains endroits dans le monde permet que la progression du mal y soit ralentie au profit du bien. La lumière qui apporte la vérité dévoile le mal, elle permet aux hommes de se remettre en question, et elle les oriente vers la justice et l'intégrité. (Matthieu 5. 43 à 48 & 13 à 16)

Donc, au lieu de rester passif, le chrétien peut exercer une influence positive dans le monde afin de pousser ceux qui

pratiquent le mal à s'en détourner et de motiver les hommes et les femmes à adopter les valeurs et les vertus enseignées dans la Bible. De plus, Jésus a confié à son Eglise une autre mission à accomplir, étroitement liée à cette idée qu'il ne reviendra pas avant que les desseins de Dieu ne soient totalement réalisés. Jésus déclare : « *Allez dans le monde entier, faites des disciples parmi tous les peuples.* » (Matthieu 28. 19) En participant activement à cette mission, celle d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ aux nations, nous hâterons l'accomplissement des desseins de Dieu et ainsi le jour où il changera notre souffrance en bonheur.

6

Le retour de Jésus :

Nous avons alors appris que cette parabole nous exhorte, toutes les fois que nous sommes confrontés au mal et aux malheurs, à attendre patiemment le retour de Jésus-Christ. Cependant, nous avons aussi compris, à la lumière d'autres textes bibliques, qu'il ne s'agit pas d'une attente passive, ni fataliste. Le chrétien peut, en effet, combattre le mal, sans nullement avoir recours à la violence, mais en utilisant des armes telles que l'amour, la prière et l'annonce de l'évangile.

A présent, nous voudrions répondre à la question que voici : à quel point l'influence positive du chrétien, comme celle de l'Eglise peuvent-elles changer les choses ? La

parabole de la mauvaise herbe, nous donne-t-elle des indices ?

La parabole nous exhorte à demeurer confiants en Dieu, tout en restant réalistes. Elle nous présente deux sortes de plantes poussant dans le champ, toutes deux présentes au moment de la moisson. Autrement dit, l'Eglise sera présente au moment du retour de Jésus-Christ, mais à côté d'elle, se trouvera une multitude de personnes s'obstinant à pratiquer le mal.

a) L'Eglise sous haute protection :

Nous pouvons rester confiants parce que dans la parabole, le blé n'est pas anéanti par les mauvaises herbes. Et pourtant, lorsque les serviteurs découvrent que l'ennemi de leur maître les a semées, ils semblent angoissés et cette réalité les perturbe. Cependant la fin de l'histoire révèle que malgré tout, une bonne récolte est effectuée.

De même, les chrétiens peuvent s'interroger sur l'avenir de l'Eglise. De façon incessante, ils subissent les diverses attaques de l'ennemi. Parfois les églises semblent si faibles et si vulnérables, que l'on peut se demander si elles survivront face à la marée de tribulations qui s'abattent sur elles.

Cependant cette parabole nous rassure, l'Eglise survivra jusqu'au retour de Jésus-Christ, car Dieu accomplira tous ses desseins envers elle et il protégera les siens. Alors ne soyons pas inquiets ! Le diable peut s'acharner contre nous, jamais il ne triomphera, jamais non plus il ne réussira à anéantir l'Eglise.

Jésus confirme ces propos lorsqu'il déclare : « *Je construirai mon Eglise, et les portes du séjour des morts ne l'emporteront pas sur elles.* » (Matthieu 16. 18 version "Segond 21") Dans les moments difficiles, nous pouvons nous appuyer sur ces promesses. Elles ont le pouvoir d'apaiser nos cœurs, de fortifier notre confiance et de renouveler notre espérance.

b) Le mal ne triomphera pas :

Mais mettons-nous en garde contre une attitude trop triomphaliste ! Certains croient, par exemple, que le Royaume de Dieu, avant de s'établir, va progresser de victoires en victoires. Il est possible de trop attendre de Jésus-Christ, de penser que maintenant, il va apporter la paix et la sécurité, la santé et la prospérité, de croire que maintenant, il va chasser tous nos ennemis et nous délivrer de leur emprise. En d'autres termes, ne cédon pas à l'idée que Jésus va réaliser aujourd'hui ce qu'il a promis d'accomplir le jour de son retour.

Or, si nos attentes ne se réalisent pas, nous pouvons en être déçus et destabilisés.

Certains peuvent alors en arriver à se détourner de Jésus-Christ et voir leur foi ébranlée, simplement parce qu'ils ont reçu un enseignement leur présentant une vision erronée des choses car trop optimiste et triomphaliste.

Cette parabole des mauvaises herbes peut nous aider à corriger cette vision fautive de la foi.

Elle nous aide à séparer la réalité dans cet âge présent des promesses que Jésus va accomplir dans l'âge à venir, lors de son retour. Cette parabole nous présente le blé qui pousse en même temps que les mauvaises herbes, de même dans cet âge présent le chrétien doit cohabiter avec ceux qui pratiquent le mal. Puisque nous côtoyons le mal de si près, cette situation engendre forcément des conséquences désagréables et douloureuses dans nos vies. Malheureusement, dans cet âge présent nous ne pouvons pas échapper à un tel contexte. Nous devons apprendre à vivre avec cette réalité et ne pas donner l'impression aux autres qu'il en sera autrement.

Toutefois, la parabole affirme très clairement que le jour viendra où Jésus séparera les croyants de ceux qui pratiquent le mal. Ce jour appartient à l'avenir et nous espérons qu'il est proche. C'est en ce jour-là que nous serons entièrement délivrés du mal et de la souffrance qui en découle et non avant. C'est en ce jour-là que nous entrerons dans la vie éternelle et que nous éprouverons une joie et une paix sans pareille. C'est en ce jour-là que nous vivrons en bonne santé, que nous connaîtrons la sécurité et la prospérité. C'est en ce jour-là que tous nos ennemis, qu'ils soient spirituels ou humains, disparaîtront.

Il s'agit d'une espérance merveilleuse ! Mais nous devons rester réalistes en ne nous attendant pas à ce que Jésus accomplisse aujourd'hui ce qu'il a promis de réaliser dans l'avenir. Il est vrai que dès à présent, le Seigneur peut accomplir des merveilles en nous et autour de nous. N'oublions jamais toutefois, que tant que le Seigneur Jésus

n'est pas revenu, le mal et la souffrance seront toujours présents dans le monde. Pour endurer cette réalité, résister au mal, nous devons continuellement fortifier notre espérance en Jésus, tout en attendant patiemment son retour.

Pour toute correspondance, veuillez écrire à :

La Bonne Nouvelle
Correspondance Radio
9 rue des Charpentiers
68100 Mulhouse
France

E-mail : courrier_esperance@yahoo.fr

Brochure gratuite – Vente interdite